



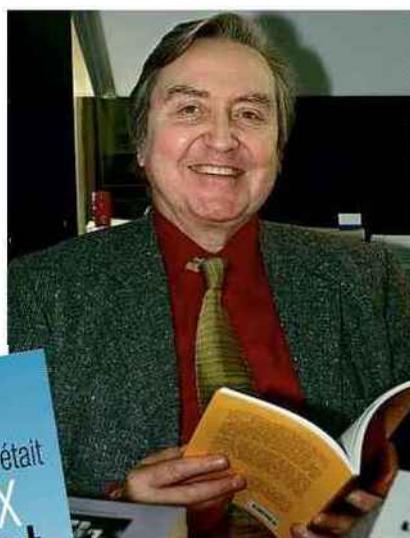
Livres

La récédive du ronchon

Désenchanté

C'est un constat caustique et enlevé que dresse Alain Paucard d'une évolution funeste de notre société, de celle, paysanne, des années cinquante à la nôtre, du virtuel internetique.

Paucard récidive. Celui qui fut le président du Club des ronchons dans lequel on compta la présence du regretté Jean Dutourd est en guerre contre l'époque. Il n'aime à peu près rien en elle, ni dans sa façon de faire de la politique, ni dans sa façon de partir en vacances,



VLADIMIR MARIC/ICRISTON/PHRESS/MAURPPP



Alain Paucard, une verve joyeuse et désespérée.

ni dans sa façon d'accommoder les restes du passé. On objectera qu'il n'est pas le seul mais sa verve joyeuse et dés-

espérée résonne de manière unique : « Je suis d'une époque où les portières des voitures s'ouvraient par le devant. » Cela n'a l'air de rien mais tout notre malheur découle de cette disparition, à commencer par l'impossibilité de regarder les jambes des jolies femmes qui en descendent. Et d'ailleurs, où sont les femmes ? se demande Paucard qui les voit disparaître dans une société abîmée dans le virtuel internetique après l'avoir été dans les fausses lumières de la pub érigée au rang d'art majeur. Et tout cela en moins de quarante ans...

Oui, c'était mieux avant est un bilan d'étape dans la course à la désillusion de Paucard. Ses variations atrabilaires nous donnent une seule envie : trouver une machine à remonter le temps jusqu'aux années cinquante, paradis perdu de notre drôle d'exilé intérieur. ● Jérôme Leroy
Oui, c'était mieux avant, d'Alain Paucard, Jean-Cyrille Godefroy, 128 pages, 12 €.